

## **AVERTISSEMENT**

**Ce texte a été téléchargé depuis le site**

**<http://www.leproscenium.com>**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

**Orthogaffe.com**  
**Episode 2**  
**Aucun frais dans une banque !**

Bernard FRIPIAT 25 rue de la Croix Nivert 75015 PARIS

Tél. : 01.47.83.94.72.

<http://b.fripiat.googlepages.com/>

**b.fripiat@noos.fr**

Dépôt : SABAM (Belgique) Responsable : Yves Haubourdin

(00 32 2 286 82 73) [yves.haubourdin@sabam.be](mailto:yves.haubourdin@sabam.be)

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

# **Merci de me jouer !**

**L'épisode que vous pouvez lire ci-dessous est extrait de la transcription théâtrale de la série orthogaffe.com.**

**Gwendoline.** Mademoiselle Bingault ? Pourquoi mettez-vous un s à *aucuns frais* ! Il n'y en a pas.

**Nestor.** Moi, ça ne me fait pas rire !

**Melle Bingault.** Monsieur le Président ! Je comprends que l'ignorance de notre chère collègue vous contrarie. Mais elle fait ce qu'elle peut, la pauvre.

**Nestor.** Vous l'avez dit, Mademoiselle Bingault, je suis contrarié. Je suis très contrarié !

**Melle Bingault.** Je ne voudrais pas que vous pensiez que je la défends, mais par rapport aux multiples monstruosité orthographiques qui parsèment d'habitude ce qu'elle ose appeler des écrits, le fait qu'elle ignorât que *aucun* en tant qu'adjectif qui s'accorde avec le nom auquel il se rapporte, prend un s puisque *frais* n'a pas de singulier ne m'apparaît pas comme étant particulièrement catastrophique.

**Nestor.** C'est votre *aucun* qui m'insupporte, Mademoiselle Bingault !

**Melle Bingault.** Monsieur le Président, je puis vous assurer que je n'ai pas commis la moindre faute. Il faut un s.

**Nestor.** Mais je n'en ai rien à foutre de votre s, Mademoiselle Bingault ! Où est-ce que vous travaillez ?

**Melle Bingault.** Dans la plus belle institution bancaire au monde, Monsieur le Président.

**Nestor.** Dans une banque, Mademoiselle Bingault. Vous travaillez dans une banque !

**Melle Bingault.** Et les fautes d'orthographe n'ont pas leur place dans une banque, Monsieur le Président.

**Nestor.** Et *aucuns frais* ? Ça l'a peut-être sa place dans une banque, Mademoiselle Bingault ? Est-ce que vous vous rendez compte que vous avez prononcé une parole impie ? Penser *aucuns frais* dans une banque, c'est grave ! Dire *aucuns frais* dans une banque, c'est presque une faute professionnelle mais l'écrire Mademoiselle Bingault ! Vous avez écrit *aucuns frais* et en plus, vous vous en servez pour donner un cours d'orthographe, Mademoiselle Bingault ! *Aucuns frais* dans une banque ! Vous m'avez déçu Mademoiselle Bingault ! Vous m'avez énormément déçu. *Aucuns frais* dans une banque !

**Gwendoline.** C'est marrant ! Je ne l'avais jamais vu fâché. Ne pleurez pas ! Vous savez, pour le s, vous m'avez appris quelque chose.

### ***Mademoiselle Bingault écrit à l'Académie française.***

Mesdames, Messieurs les Académiciens, sans vouloir vous commander, vous avez le droit de privilégier la logique grammaticale à la logique pure. Mais à cause de votre « s » à *aucun* dans *aucuns frais*, j'ai failli perdre ma place, moi ! Sans rancune aucune sans s. Mademoiselle Bingault *ault*.